

le débat

Les étudiants-entrepreneurs ont de (nouveaux) soutiens

Grâce à un nouveau programme, les étudiants qui ont l'âme d'entrepreneurs peuvent bénéficier d'une aide financière et d'un accompagnement de projet.



A l'heure de BFM TV et du tout info, certains souhaitent prendre le temps, souffler un peu. C'est du moins ce que pense Camille Cohignac, étudiante en deuxième année du Master Web éditorial à Poitiers.

“ Nous avons besoin d'un regard extérieur ”

Sur le modèle d'autres publications comme XXI ou 6 Mois, la jeune étudiante fait donc le pari de la « slow info » en lançant un magazine en ligne Tortuga. « L'objectif, c'est de parler d'une thématique et de la regarder sur tous les côtés », explique la jeune fille. Tout en laissant l'information vivre, le site ne présentant un nouveau dossier qu'une fois par mois. Après une campagne de financement participatif, le site a ouvert en juin dernier, dans une version de test, puis en dé-

cembre, dans sa version définitive. Associée à Morgane Pourteau, Camille Cohignac propose plusieurs formes d'abonnement à son site, afin de rétribuer la poignée de pigistes qui alimentent la publication.

Mais, pour l'instant, la centaine d'abonnements ne permet pas aux jeunes filles de vivre, après la fin de leurs études, de ce métier. Elles espèrent donc pouvoir se spécialiser conjointement dans la pédagogie numérique auprès d'entreprises.

C'est pour y voir plus clair dans leur démarche qu'elles ont accepté de bénéficier d'un nouveau programme mené par la Fondation de l'Université de Poitiers et la Banque populaire. Ce partenariat de trois ans « Ma première entreprise » est ouvert à tout étudiant désireux de créer son entreprise. « On intervient pour voir avec eux comment mettre en pratique leurs idées », explique Hervé Roger, responsable Banque populaire.

Le magazine Tortuga est le premier à bénéficier de ce partenariat. Des conseils, surtout, mais aussi, à terme après le passage devant un jury, une aide financière. Et plus que l'aide sonnante et trébuchante, c'est le retour offert qu'ont le plus apprécié les jeunes filles. « On avait besoin d'un regard



Camille Cohignac et Morgane Pourteau en compagnie des différents intervenants : « Nous avons besoin d'un regard extérieur sur notre modèle économique, notamment sur nos projets de diversification. »

extérieur sur notre modèle économique, notamment sur nos projets de diversification, explique Camille Cohignac. On y met beaucoup d'affectif et nous avons parfois du mal à prendre de la distance. Ça nous a plutôt rassurées. » Un soutien qui se poursuivra dans les prochains mois.

Laurent Gaudens

en savoir plus

Pour tous les créateurs

Toutes les demandes de projets de créations, proposées à la Fondation, seront étudiées par un jury composé de membres de la Banque populaire et de la Fondation Poitiers Université. Les lauréats peuvent bénéficier

d'une aide financière, attribuée à partir de l'analyse du budget et de la demande de soutien, ainsi que d'une contribution de la Banque populaire pour la professionnalisation des démarches du porteur de projet.

les intervenants



> **Camille Cohignac et Morgane Pourteau**, étudiantes en deuxième année du Master web éditorial à Poitiers, sont respectivement présidente-fondatrice et associée du magazine web Tortuga. L'un de leurs désirs de développement du magazine serait d'offrir un espace réservé au jeune public. « C'est l'une des pistes, précise Camille Cohignac, une plateforme dédiée aux enfants, pour en finir avec le monopole de Bayard et Milan sur le secteur. » Déjà, des articles jeunes publics viennent s'ajouter aux différentes thématiques comme le gaspillage.

> **Hervé Roger**, responsable de la Banque populaire, est en charge du partenariat « Ma première entreprise ». « On est là pour donner un coup de pouce, pour apporter un soutien à un projet. Au-delà des chiffres, la présentation d'un projet est très importante. On apporte une méthodologie, pour comprendre comment démarcher de nouveaux contrats, comment faire vivre un projet. L'objectif, c'est avant tout que l'entreprise devienne pérenne. »



> **Yanis Delmas** est responsable du Master web éditorial, où sont scolarisées les deux jeunes filles. « On aime recruter des talents avant de recruter des compétences avérées car les compétences s'acquièrent quand on a un bon projet. C'est pour cette raison qu'on s'autorise des souplesses que le régime des étudiants entrepreneurs nous permet. On est là pour définir un cadre bienveillant et leur permettre de développer leur projet tout en continuant d'apporter à la dynamique collective du Master. »

> **Michel Guérin**, délégué de la Fondation Poitiers université, est partenaire de « Ma première entreprise ». « Avec ce partenariat, on organise un mécénat en faveur des étudiants qui ont envie d'entreprendre. La jeunesse peut être un atout, à condition de bien s'entourer. On n'est pas là pour participer à un investissement, juste pour aider au montage du projet. Le conseil de gestion de la Fondation Poitiers université est composé de professions diverses qui donnent la possibilité de travailler en réseau. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez, notamment, une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact via le courriel : fondation@univ-poitiers.fr